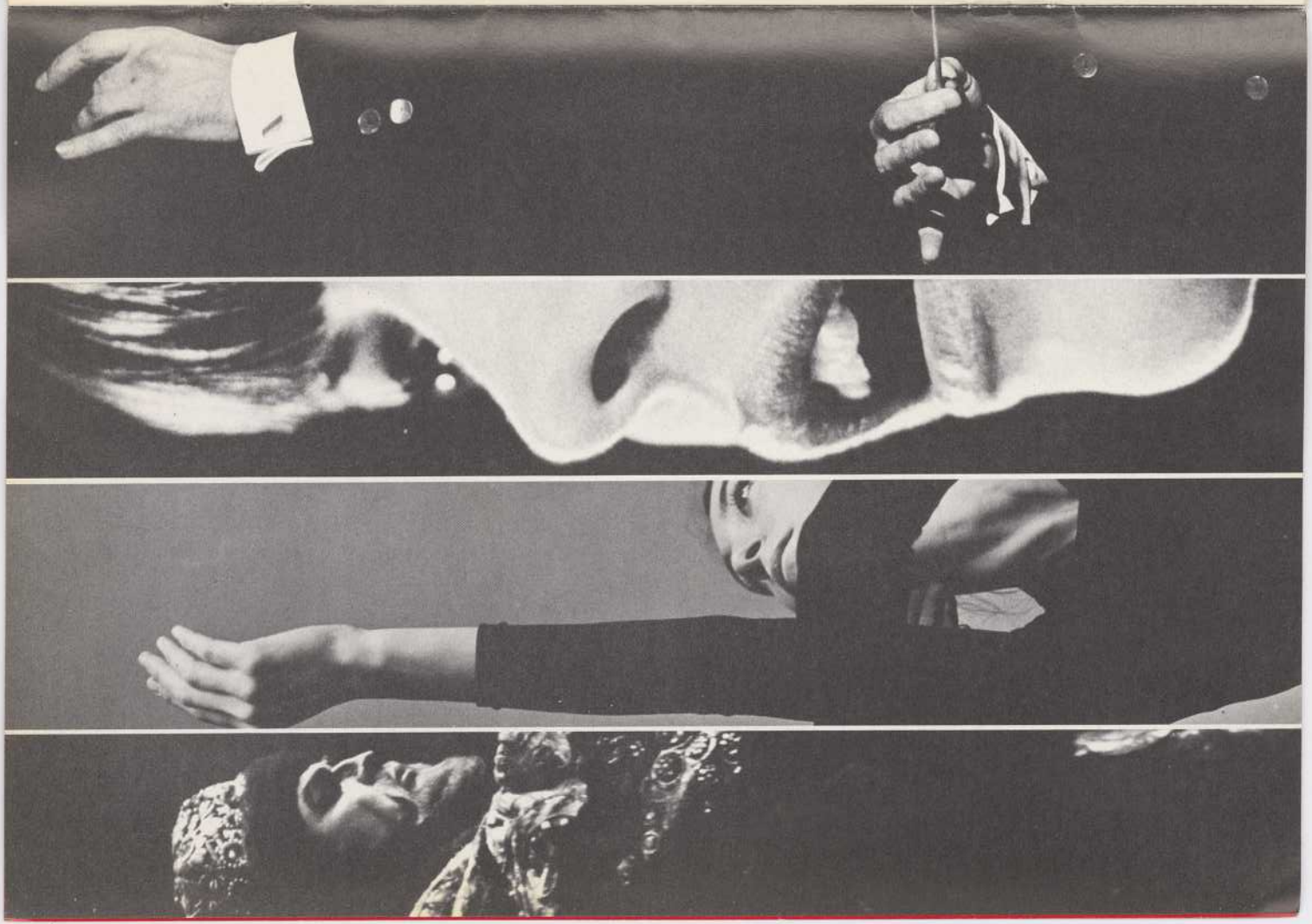
LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial — *The World Festival*

La Grèce à l'Expo — *Greece at Expo*

présentent / *present*

LE THÉÂTRE NATIONAL DE GRÈCE

THE NATIONAL THEATRE OF GREECE

AGAMEMNON

de / *by*

ESCHYLE / *AESCHYLUS*

Expo-Théâtre, Montréal — 2-3-X. 1967

"AGAMEMNON"

Eschyle / *Aeschylus*

Traduction en grec moderne / *Translation into modern Greek :*
IOANNIS GRYPARIS

Mise en scène / *Direction*	ALEXIS MINOTIS
Costumes	ANT. PHOCAS
Musique / *Music*	YANNIS CHRISTOU
Décor / *Setting*	VASS. VASSILIADIS
Chorégraphie / *Choreography*	MARIA M. HORSS
Enseignement musical *Musical Instruction*	ELLY NICOLAIDOU

Le Veilleur / *Watchman*	Pandelis ZERVOS
Clytemnestre / *Clytemnestra*	Katina PAXINOU
Le Héraut / *Herald*	Stelios VOCOVITS
Agamemnon	Ghicas BINIARIS
Cassandre / *Cassandra*	Heleni HADJIARGHYRI
Egisthe / *Aegisthus*	Nicos TJOYAS
Premier Coryphée / *Ist Chorus Leader*	Vassilis CANAKIS
Coryphées / *Chorus Leaders :*	C. COKKAKIS, V. PAPANICAS, ST. PAPADAKIS, C. COSMOPOULOS, N. DENDRINOS, TH. DIMITRIEF
Choeur / *Chorus :*	C. CASTANAS, G. GHEORGHIOU, C. SCARLIS, CHR. CAZANDJIDIS, TH. DADINOPOULOS, T. VOULALAS, TH. SYRIOTIS, M. CARAMANIS, D. DAMALAS, D. TSOUTSIS, G. VOUTSINOS, C. RIGAS

Assistant à la mise en scène : LAMBROS COSTOPOULOS
Assistant to the Director :

Katina Paxinou (Clytemnestre / *Clytemnestra*)

AGAMEMNON — Résumé

Argos. Le garde qui fait le guet du haut du palais d'Agamemnon distingue au loin la lueur d'un feu : c'est l'annonce du retour du roi des Argiens qui combattait depuis dix ans à Troie. Tandis que le garde pénètre dans le palais pour faire part de cette heureuse nouvelle à la reine Clytemnestre, le Choeur de vieillards paraît, évoquant les événements qui ont suscité la guerre et énumérant les maux qu'elle a entraînés. Les préparatifs en vue des sacrifices de remerciements aux dieux ne parviennent pas à dissiper l'angoisse diffuse qui l'étreint. Le Choeur remémore les terribles prophéties de Calchas, qui avait prédit que d'autres malheurs allaient s'abattre sur le palais des Atrides. La reine Clytemnestre, maintenant la maîtresse du cousin d'Agamemnon, Egisthe, vient annoncer la prise de Troie.

Le Choeur se réjouit de cette victoire mais ne parvient pas à oublier les craintes qui l'agitent. Le Héraut annonce ensuite l'arrivée du roi et décrit les vicissitudes de l'expédition ainsi que la tempête qui dispersa l'armée des Achéens sur le chemin du retour.

Agamemnon entre en traînant à sa suite une esclave : c'est Cassandre, la fille de Priam. Clytemnestre accueille son mari avec des manifestations hypocrites de joie et d'amour. Elle couvre son chemin d'étoffe de pourpre. Le roi hésite à accepter ce redoutable hommage, de crainte qu'un tel étalage de vanité n'irrite les dieux. Mais il se laisse finalement convaincre et Clytemnestre le suit. Elle triomphe : ce chemin mène Agamemnon à la mort. Le Choeur devine confusément le mal qui se trame et sent l'angoisse croître en son âme. Clytemnestre revient et invite Cassandre à entrer dans le palais. Celle-ci décline l'offre de la reine et, dès que Clytemnestre s'en va, l'esclave se laisse aller à une déchirante complainte. Elle est toute entière possédée par son pouvoir divinatoire — don d'Apollon — et prévoit tous les crimes qui vont être perpétrés : le meurtre d'Agamemnon, le sien propre, et jusqu'à la vengeance future d'Oreste. Ses paroles prophétiques sont immédiatement suivies du cri que pousse le roi, frappé à mort. Clytemnestre paraît à l'entrée du palais et fait, avec une cynique arrogance, le récit du meurtre qu'elle vient de commettre. Le souvenir de sa fille Iphigénie ne l'a point quittée, et sa douleur est toujours profonde lorsqu'elle songe qu'Agamemnon l'a jadis immolée aux dieux.

Le Choeur, plongé dans une indicible détresse, pleure la mort du roi, tandis qu'à ses yeux se dessine la maléfique vision du palais des Atrides — où tant de crimes se sont accumulés — englouti sous une pluie de sang. Egisthe, qui paraît en dernier lieu, étale une joie triomphante au meurtre d'Agamemnon et se livre à des menaces pour terroriser le Choeur, qui s'est insurgé contre les évènements et invoque le retour d'Oreste, le seul qui puisse venger son père. Clytemnestre essaie néanmoins de circonvenir les vieillards alors que le conflit se poursuit, laissant présager d'autres maux.

Stelios Vocovits (Le Héraut / *Herald*) et Choeur / *and Chorus*

Synopsis

The scene is set in Argos. The watchman, scanning the horizon around the palace of Agamemnon, distinguishes in the distance a flame of fire announcing that the King of Argos, who has been fighting in Troy for ten years, is at last coming home. As the watchman enters the palace carrying the joyful news to Queen Clytemnestra, the Chorus of old men appears.

The Chorus recalls the events which brought about the war and the hardships it created. The preparations made for sacrifices of thanksgiving cannot hide the anxiety felt. The Chorus recounts what the seer Calchas had foretold : that more misfortunes were to fall on the palace of the Atreidae. Queen Clytemnestra, now the mistress of Aegisthus, the cousin of King Agamemnon, appears on the scene and announces the fall of Troy. The Chorus celebrates the victory but cannot forget its fears. The Herald then enters, announces the arrival of the King, and describes the hardships of the campaign and the tempest which dispersed the army of the Achaeans on their way home. King Agamemnon enters bringing as his captive Cassandra, the daughter of Priam, King of Troy. Clytemnestra receives him with hypocritical manifestations of joy and love, and she lays down purple carpets for him to tread on as he enters the palace. The King hesitates, fearing that such a proud action might enrage the gods; but finally he is persuaded. Clytemnestra follows him, looking triumphant, for she has succeeded in leading

him to his death. But the Chorus has a feeling of disaster and portrays its anxiety. Clytemnestra returns to the scene and invites Cassandra also to enter the palace, but she does not accept. When Clytemnestra leaves, Cassandra bursts into a great lamentation; swept away by her prophetic attributes — a gift from Apollo — she foretells the crimes that are going to befall : the murder of Agamemnon, her own death, and even the vengeance of Orestes that will follow. Her prophetic words are immediately followed by the cry of the dying King. Clytemnestra, coming out of the palace, recounts with cynical arrogance how the murder was performed. She has not yet forgotten the pain she endured when Agamemnon killed her daughter Iphigenia, as a sacrifice to the gods. Greatly distressed, the Chorus weeps for the King's death, and has a vision of the palace of the Atreidae, on which so many calamities have fallen, collapsing under a rain of blood. Aegisthus appears; he speaks on a triumphant note about Agamemnon's murder and threatens the protesting Chorus which desires the return of the avenger Orestes. Clytemnestra tries to quieten them when it is realized that more misfortunes will follow.

À NOS AMIS CANADIENS

Le Théâtre National Hellénique a l'honneur de présenter à nos amis canadiens trois chefs-d'oeuvre de l'art dramatique grec.

Le théâtre est une pure création de la Grèce. Le drame, et en particulier la tragédie, ont commencé sous la forme de dithyrambes chantés et dansés par un choeur décrivant les souffrances du dieu Dionysos. Progressivement, un acteur et ensuite plusieurs autres furent ajoutés pour créer un dialogue avec le choeur; en même temps le sujet de ce dialogue s'élargit et d'autres aventures furent représentées.

C'est ainsi que l'art dramatique fut introduit dans notre civilisation dès le 7e siècle, (av. J.C.) et, tenant ses origines du choeur, il continue à jouer un rôle important dans les créations dramatiques helléniques. Le fond religieux y est aussi apparent.

Ce qui est communiqué par le dramaturge, le tragédien, c'est l'attitude héroïque et courageuse en face d'un ennemi puissant ou d'un grand malheur. Par cela il exalte la force de volonté et le courage du spectateur. C'est pour cela que la tragédie fleurit pendant des périodes de force et de créativité dans la Grèce de Periclès, l'Angleterre d'Elisabeth I, la France de Louis XIV. La comédie, dont Aristophane est le grand maître, a la même origine Dionysiaque et, tout en amusant, inspire aux hommes le bons sens et la sincérité.

Le Théâtre National Hellénique a été fondé vers 1900 par le Roi Georges I qui, en partie à ses propres frais et en partie avec l'aide d'hellènes habitant l'Égypte, bâtit le Théâtre Royal d'Athènes qui demeure le centre de l'Organisation du Théâtre National Hellénique. Travaillant dans des conditions politiques et financières très difficiles, celui-ci réussit à développer l'amour du théâtre dans le public Hellénique, à former — grâce à son encouragement — une pléiade d'auteurs et d'artistes dramatiques de premier ordre et, en faisant revivre les chefs-d'oeuvre d'Aeschyle, Sophocle, Euripide et Aristophane et en les propageant en dehors de la Grèce, à imposer la pensée profonde et la beauté sublime que maintient dans notre siècle ce grand art dramatique qui donne à nos contemporains le même frisson d'émotion qu'il donnait il y a vingt-cinq siècles aux spectateurs du Théâtre de Dionysos d'Athènes et du grand Théâtre d'Epidaure.

En effet, le Théâtre National Hellénique a fait des tournées en France, en Angleterre, en Italie, en Égypte, en Yougoslavie, à Chypre, aux États-Unis, et il a inauguré le Grand Festival Européen de Paris, le Théâtre des Nations.

L'exécution parfaite des anciens chefs-d'oeuvre dramatiques helléniques exige des conditions spéciales et en particulier l'amphithéâtre en plein air. Pour cette raison, notre organisation a adopté pour plusieurs de ses représentations l'ancien Théâtre d'Epidaure. Ce théâtre — considéré même dans l'antiquité comme le plus splendide de tous — a été bâti au IVe siècle avant Jésus-Christ, par l'architecte d'Argos Polyclète le Jeune. Avec le déclin de l'Ancien Hellénisme, il a été abandonné, ainsi que le reste du Sanctuaire d'Esculape, dont le théâtre faisait partie, et la terre et la forêt recouvrirent la région. Vingt-quatre siècles après sa fondation, ce grand théâtre a été excavé et restauré par le fameux archéologue hellène Panaghi Cawadias.

Ce théâtre est bâti en pierre et il est situé sur le versant occidental Mont Hynortion. Les grandes dimensions de cet auditorium lui permettent de contenir 14,000 spectateurs. On y vient de toutes les régions de la Grèce et du monde entier. C'est un pélerinage artistique. L'Organisme du Théâtre National Hellénique a fait du Théâtre d'Epidaure le grand centre du drame antique. Point important : les spectateurs de tous derniers rangs entendent parfaitement ce qui se passe à l'orchestre. En effet, le théâtre possède une acoustique merveilleuse, dont le secret nous est inconnu. Le son d'une pièce de monnaie tombant dans l'orchestre est entendu dans la dernière rangée !

Situé dans un lieu saint antique, dédié au Dieu de la Médecine, loin de toute habitation, au centre d'un magnifique paysage de montagnes, baigné de cette lumière unique qu'est la lumière de la Grèce, et donnant l'impression d'un calme souverain, tel est le cadre où se déroulent les représentations de nos artistes.

Nous sommes loin du ciel de la Grèce et de la magie du paysage de l'Argolide, mais nos excellents artistes, nos organisateurs, metteurs en scène et autres, s'efforceront de vous donner l'image de ce grand Art . . . et peut-être quelques uns d'entre vous trouveront un jour le chemin d'Epidaure, où ils seront chaleureusement accueillis et assisteront à la représentation de l'ancien drame dans sa véritable ambiance, qui leur donnera la vision de la Grèce Éternelle !

Professeur ALEXANDRE P. CAWADIAS
Vice-Président du Conseil Administratif du Théâtre National Hellénique

---

TO OUR CANADIAN FRIENDS

The Hellenic National Theatre Organization has the honour to present to our Canadian friends three masterpieces of Greek Drama.

The Theatre is a pure creation of the Greek Intellect. Drama, Tragedy began as dithyrambs, as danced and sung by a Chorus telling of the sufferings of the God Dionysos, Progressively one actor, then more, were added for a dialogue with the Chorus. Thus Drama and principally Tragedy were introduced to our civilization in the 7th Century B.C. by the Greeks. Theatre began with the Chorus honouring God and, for this reason, in Ancient Greek Drama the Chorus plays an important role and a deep religious background is maintained. What the soul of the Tragic artist communicates is a fearless attitude to what is terrible,

a courageous and free spirit in the presence of a mighty foe and in the presence of a great misfortune. He raises the will-power and courage of the spectator. For this reason, Tragedy has developed in periods of power and creativity, in the Greece of Pericles, in the England of the first Elizabeth, in the France of Louis XIV.

Comedy, whose great master is Aristophanes, also has a Dionysiac origin, but more on the gay side of the feasts of Dionysos. While amusing the spectator it teaches common sense and sincerity, and castigates social injustices.

The modern Greek National Theatre Organization began with the foundation of the Royal Theatre of Athens by King George the First, at his own expense and with the help of wealthy Greeks living in Egypt. Working often under difficult national and financial circumstances, it has succeeded in developing the love and the taste of the Greek public for the great dramatic art, in encouraging a pleiad of fine dramatic artists and authors, in reviving the masterpieces of Aeschylus, Sophocles, Euripides and Aristophanes, and propagating outside Greece the deep thought and sublime beauty of the eternal Ancient Greek Dramatic Art. It thus brought the Greek Drama, through its tours, to England, Germany, France, Yugoslavia, Egypt, the United States, Italy and Cyprus. It was asked to open the European Festivals of the "Théâtre des Nations".

For a more perfect rendering of the Ancient theatrical masterpieces there was a need for a special setting, the open air amphitheatre of Ancient Hellas. For this reason the Greek National Theatre Organization adopted for many of its productions the Ancient Theatre of Epidaurus, the most splendid theatre of Ancient Greece. It was built by the Architect Polycletos of Argos in the Fourth Century B.C. but earth and vegetation had covered it as well as the whole shrine of Asclepios, the God of Medicine — of which the Theatre forms a part. Twenty-three centuries after its foundation, it was excavated and restored.

The National Theatre Organization has made of this great Theatre the shrine of Greek Drama. It can comfortably accommodate 14,000 spectators, and the theatre is nearly always full of people from all parts of the world.

One important point : the spectators on the last tiers can hear the artists in the orchestra perfectly well. The Theatre possesses a most marvelous acoustic which we cannot explain. A coin dropped on a stone in the orchestra is heard distinctly in the last tiers.

Situated in an Ancient Sacred shrine, far from any habitation, surrounded by a splendid mountain scenery covered with beautiful forests, bathed in that unique Greek light, and giving an impression of calm and meditation, such is the frame of the Epidaurus Festival representations.

We are far from the blue sky of Greece and the magic nature of Argolis, but our splendid artists, our producers, scenic directors, choreographers, and organizers will give you, we hope, that vision of the perennial beauty of Greek dramatic art. And perhaps a few of you will one day find your way to Epidaurus, where you will be warmly received, see Greek dramatic Art in its true setting, and have a vision of eternal Greece.

Professor ALEXANDRE P. CAWADIAS, O.B.E., M.D., F.R.C.P.
Vice President of the Board of Governors of the Hellenic National Theatre

Expo Théâtre, pianos : Baldwin

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / *STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL*

Denis BRUNET
Gérant de Publicité / *Advertising Manager*

Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*

Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*

Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager,* Théâtres Port-Royal & Maisonneuve

Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*

Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*

John C. DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*

Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*

Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*

Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*

J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*

Kenneth FRANKEL
Directeur de Scène / *Stage Manager, Autostade*

Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*

Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*

Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*

Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*

Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*

Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*

Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*

Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*

Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*

George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*

J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*

Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*

Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*

Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*

Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*

Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*

Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*

Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*

Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*

Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*

Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator,* Théâtre Maisonneuve

Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*

Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*

Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*

Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*

Barbara REID
Service de presse / *Press Services*

Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*

Max Factor crée un pur prodige: la poudre comprimée UltraLucent

Max Factor creates the sheer miracle of UltraLucent Pressed Powder

Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.

Max Factor

PRO FESMON 1967.10.02 x1

peu importe où...vous verrez du MAURIER

almost everywhere you look today...du MAURIER